

LE FOU RIRE

BÉNABAR, *Reprise des négociations*
(adapté)

PERSONNAGES : COPINE 1, COPINE 2, LA RELIGIEUSE, LE DÉFUNT

COPINE 1. – Des allées, des chants d’oiseaux, un cortège de manteaux noirs, désolé, sans un mot, en silence, en mouchoirs.

COPINE 2. – Tu nous manquais déjà et ce n’était que le début, il ne manquait que toi, notre cher disparu.

COPINE 1. – Quelques arbres bien vivants veillaient sur un champ de granit, monuments pour combattants d’une guerre qu’on perd tout le temps et beaucoup trop vite.

COPINE 2. – Désormais, qu’est-ce qu’on va devenir si tout est moche, si tout est triste...

COPAIN 1. – Désarmés qu’est-ce qu’on peut faire, j’ai prié Dieu pour qu’il existe.

COPINE 2. – Ces messieurs des pompes funèbres, au recueillement professionnel, glissaient à la corde le cercueil aux dorures inutiles.

(LA RELIGIEUSE entre).

COPINE 1. – Une sœur à ce moment-là a dérapé dans les graviers, en poussant un râle

LA RELIGIEUSE. – Haaa !

COPINE 1. – Comme ça, qui m’a fait rigoler.

COPINE 2. – Un fou rire à un enterrement !

COPINE 1. – je m’en veux, je m’en veux vraiment,

COPINE 2. – *(Elle la console.)* c’était nerveux sûrement,

COPINE 1. – en tout cas c’était pas l’instant. *(Elle aide LA RELIGIEUSE à se relever.)* Je suis peut-être cruelle, complètement insensible, au moins je n’étais pas la seule à rire le plus doucement possible.

(COPINE 1 et LA RELIGIEUSE se mettent à rire, tout doucement.)

COPINE 2. – Comme une traînée de poudre, le rire a enflammé le cortège, tombé sur nous comme la foudre, le plus beau de tous les sacrilèges.

LA RELIGIEUSE. – Dos voûtés, têtes baissées, j'ai honte à le dire, on poussait des petits cris étouffés, on était mortes de rire.

COPINE 1. – Nos larmes alors, n'étaient plus des larmes de chagrin, et c'était pas par pudeur si on cachait nos visages dans nos mains.

(Elles finissent toutes par s'esclaffer.)

COPINE 2. – À petits pas la procession, l'indigne file d'attente, a retrouvé l'émotion devant la tombe béante.

COPINE 1. – Je suis redevenue sérieuse, où avais-je la tête ? À nouveau malheureuse,

COPINE 2. – c'était quand même un peu plus correct.

Copine 2 et la Religieuse sortent, chacune en posant une fleur sur la poitrine du Défunt.

COPINE 1. – *(Au DÉFUNT.)* J'ai pleuré à ton enterrement, je n'avais pas le choix, tu n'étais plus là comme avant, pour rire avec moi.

(Elle sort, en posant une fleur sur la poitrine du Défunt.)

NOIR.

On entend rire LE DÉFUNT.

FIN.